Février 1970, Foire aux Andouilles, 5ème Chapitre

Source : Premier Livre d'Or de la Confrérie, page 52

En toute sérénité malgré le froid

V[e] chapitre au Val-d'Ajol des Taste-Andouilles

REMIREMONT. — Si la température avoisinait les moins 15, hier matin, elle n'empêcha cependant pas des milliers et des milliers de montagnards vosgiens, haut-saônois, franc-comtois, etc., de venir très tôt au Val-d'Ajol pour « seuigner » sur la séculaire foire aux andouilles du Val. Et, à cette occasion, la docte, insigne et gourmande confrérie du Val-d'Ajol, devait tenir son V[e] chapitre en compagnie de ses amis pour toujours, les baillis de Pouilly-sur-Loire et des confréries de la chaîne des rôtisseurs de Franche-Comté, de l'ordre des anysetiers du Roy, de Champagne et des coteaux de Champagne, de l'ordre des anysetiers du Roy des Vosges, de Gaudregueux, gousteurs de testes de veaux de Rambervillers, des taste fromages d'Etival-Clairefontaine, de la confrérie de la Vologne de Bruyères, de la taste quiches de Mirecourt, etc.

Ce V[e] chapitre devait, comme il se doit, être l'occasion de joyeuses agapes, mais également permettre l'intronisation d'une trentaine de nouveaux dépendeurs.

Parmi ceux-ci, on relève : deux conseillers généraux, les docteurs Poirot et Cossette, un directeur de la Jeunesse et des Sports, M. Eymond ; un président de Rotary-Club, M. Choffel ; l'adjoint au maire de Pompey, M. Révérend ; plusieurs journalistes de Lorraine et de Franche-Comté, et de M. Pierre Percy-Parleau de Charnay, président-fondateur de l'Union belge de la presse diplomatique et consulaire et également président de l'Union belge de la presse gastronomique et vinicole qui fut, à cette occasion, intronisé grand ambassadeur de l'ordre du gandoyau et de nombreux chanceliers, dépendeurs et confrères, etc.

Ce chapitre allait également permettre au grand chancelier de la confrérie de proclamer le nom du lauréat du « Goncourt de la charcuterie 70 », en l'occurrence M. Maffeis, d'Epinal, qui a su, dans un sonnet particulièrement bien choisi, vanter les mérites de l'andouille du Val-d'Ajol.

En cours d'après-midi, la neige qui, elle, n'était pas invitée, faisait une apparition très brutale, et allait quelque peu raccourcir la durée de la traditionnelle foire populaire qui a connu, cette année, un succès sans précédent.

Ph. Cl. Jacquinau

Le cortège se rendant à la mairie pour la remise du prix littéraire.

En dépendant les dernières andouilles

Le chapitre officie sous la protection du Gandoyau.

LE VAL-D'AJOL

La Foire aux andouilles 1970 a vécu, tout comme le V[e] chapitre de la docte, insigne et gourmande Confrérie des taste-andouilles. Hier matin, un blanc manteau recouvrait la cité, qui avait retrouvé son calme, après la foule de lundi. Derniers vestiges hier de ce cru particulièrement savoureux 1970, outre d'inoubliables souvenirs, quelques langues bien pâteuses.

∴

Remarqué, au cours de la cérémonie d'intronisation, un postulant qui reçut un titre assez particulier, celui de « grand dépendeur apostolique ». Renseignements pris, il s'agissait d'un ami journaliste nancéien, spécialiste des « affaires religieuses » et qui, il y a cinq ans, avait fait venir au Val-d'Ajol le Père Lelong. Cinq ans après, la docte, insigne et gourmande confrérie a donc voulu remercier ce journaliste en lui octroyant un titre tout à fait inhabituel.

∴

Soulignons encore la qualité du repas qui fut préparé par le restaurant « L'Oasis » et qui fut servi à la Salle des fêtes par les élèves de l'Ecole hôtelière de Gérardmer, élèves toujours souriants.

∴

Tandis qu'à la Salle des fêtes tous les dépendeurs, bailli et compagnons tastaient le gandoyau, dans tous les cafés et restaurants du Val, et même à l'intérieur des voitures (il faisait trop froid pour rester à l'extérieur) des milliers et des milliers de visiteurs allaient, eux aussi, « saucissonner » tout en buvant un petit blanc ou rouge ou encore... du café pour se réchauffer.

LA CONFRÉRIE DES TASTE-ANDOUILLE

C'est en 1965 qu'a été créée la docte, insigne et gourmande, gastronomique et humoriste Confrérie des Taste-Andouilles.

Présidée par un grand dépendeur, M. Robert Gallaire, animée par le Collège magistral des dépendeurs plénipotentiaires, administrée par un chancelier Héraut, défendue par un hallebardier, la Confrérie tient son chapitre annuel le jour de la foire, le 3e lundi de février.

Elle reçoit, après serment, ses nouveaux goûteurs jurés et dépendeurs honoris causa, choisis exclusivement sur titres (le coup de fourchette et le sens de l'humour donnant lieu à une enquête très serrée).

Elle compte dans ses rangs : un sous-préfet, un colonel, un commissaire de la P.J., plusieurs conseillers généraux et maires, des ecclésiastiques, des médecins, des cuisiniers, des journalistes, un Américain, OSCAR Lindbergh, un Japonais, etc...

Parmi les réalisations marquantes qui honorent la confrérie, on peut citer :

1965 : chapitre des fondateurs, dont le R.P. Lelong, O.P. (auteur de la remarquable « Célébration de l'andouille).

1966 : Création et inauguration du « Musée National de l'Andouille (4 m2 et un... poussoir à andouille du XIXe siècle, ouvert une fois l'an si... les conservateurs sont de bonne humeur.

1967 : Inauguration de la « Place aux Andouilles ». Attribution du 1er prix littéraire national de l'andouille dit : « Le Goncourt de la Charcuterie Française ».

1968 : Jumelage des Taste-Andouilles et des Baillis du Pouilly sur Loire.

Les intronisés

M. Jacques Foucher, bailli de Pouilly-sur-Loire, viticulteur, maître-dégustateur.

M. Didier Segars, viticulteur, bailli de Pouilly-sur-Loire, maître-dégustateur ;

M. Albert Poltzy, vice-bouteiller du baillage de la Chaîne des rôtisseurs de Franche-Comté, maître-dégustateur.

M. René Perry, bailli de l'Ordre des anysetiers du Roy, d'Epinal, maître-dégustateur.

Mme Baillard, gousteur juré des Gaubrequeux gousteurs de testes de veaux de Rambervillers, maître-dégustateur.

M. Paul Voinson, maire d'Etival-Clairefontaine, grand maître de la Confrérie stivallienne du taste fromage, maître-dégustateur.

M. Claude Villemain, grand maître de la Pente-Pierre de la confrérie de la Vologne de Bruyères, maître-dégustateur.

M. Albert Dudo, grand lardeur de l'Ordre des taste quiches de Mirecourt, maître-dégustateur.

M. Pierre Percy Pasleau, président de l'Union belge de la presse gastronomique et vinicole, grand ambassadeur de l'Ordre du gandoyeu.

M. Jean Fledérick, grand chancelier de la Confrérie de la gastronomie normande, tasteur honoris causa de la Confrérie Brillat-Savarin, chevalier du taste vin, chevalier de l'Ordre du gandoyeu.

M. Armand Kunzler Chaselles, directeur ORTF de Besançon, maître des images.

Docteur Poirot, maire de Corcieux, conseiller général, dépendeur honoris causa.

Docteur Coyotte, maire de Montureux-sur-Saône, conseiller général, dépendeur honoris causa.

M. Eymond, directeur de la Jeunesse et des Sports, dépendeur honoris causa.

M. Jean Choffel, président du Rotary-Club de Remiremont, dépendeur honoris causa.

M. Feral Dumusois, négociant, maître-dégustateur.

M. Ernest Révérend, adjoint au maire de Pompey, goûteur juré.

M. Robert Galli, hôtel Beausséjour à Gérardmer, goûteur juré.

M. Bernard Olivier, dessinateur SNCF, Nancy, goûteur juré.

M. Lucien Claudon, grand argentier des Gaubrequeux gousteurs de testes de veaux de Rambervillers, maître-dégustateur.

M. Paul Epp, cousin de la Confrérie stivallienne du taste fromage, goûteur juré.

M. Jean Perravalin, membre de la Confrérie de la Vologne, goûteur juré.

M. Yves Bégel, membre de la Confrérie de la Vologne, goûteur juré.

M. Pierre Vincent, journaliste de « L'Est Républicain », Nancy.

M. Hubert Barthélemy, journaliste de « L'Est Républicain », Nancy.

LES A-COTÉS DU GANDOYAU

Derniers échos ajolais d'un rendez-vous très réussi

REMIREMONT. — L'histoire du V[e] chapitre de la glorieuse Confrérie des Taste-Andouilles est désormais écrite. Elle restera gravée autant dans la mémoire des amis du Val-d'Ajol que dans celle des valeureux gousteurs fraîchement intronisés. Fraîchement et froidement, car la sibérienne température ne se laissa à aucun moment attendrir.

En choisissant le troisième lundi de février pour célébrer cette spécialité locale, les promoteurs savaient tout de même ce qu'ils faisaient. Peut-être ont-ils voulu empêcher que ne se répande un parfum trop envoûtant. Cela ne risquait pas : la quasi totalité des andouilles aux étalages étaient gelées donc inodores.

Des nouveautés

Un air de folklore s'est glissé impromptu dans la cérémonie d'intronisation. Au moment où M. Choffel, président du Rotary-Club de Remiremont recevait son diplôme et les congratulations d'usage, une ribambelle de serpentins multicolores s'abattirent sur l'heureux élu. Il en est sans doute qui voulait le ficeler comme...

Autre nouveauté, l'apparition du symbole matière plastique de la race porcine. On était dans les cochonnailles, c'est bien normal. Deux anciens de la Confrérie promenaient au bout d'une perche le porcelet rose.

LA PLACE AUX ANDOUILLES

C'est certainement la place la plus mobile de France. Les Taste-Andouilles l'emmèneront lors de leurs prochaines sorties.

Elle a l'avantage d'être toujours réservée. Ce n'est pas si mal.